

@.f.c.

法
中
友
协

amitiés
franco
chinoises

amitiés franco-chinoises • nancy • lorraine
14, rue du cheval blanc • 54000 NANCY
tél. 03 83 41 15 40

le courriel des Amitiés Franco-Chinoises – Nancy – Lorraine – n°41 – septembre 2010

Cinéma :

City of Life and Death



Actuellement au Cameo – Commanderie à Nancy

Aux victimes, le cinéma reconnaissant

Du massacre de Nankin, Lu Chuan tire un document passionnant mais un film sous contrainte

City of Life and Death

Mis en chantier pour coïncider avec le 70^e anniversaire du massacre de Nankin, *City of Life and Death* est d'abord un enjeu de politique internationale, avant d'être un film. Les atrocités commises par les troupes japonaises pendant six semaines, à partir de décembre 1937, après leur entrée dans la capitale du Kuomintang abandonnée par Tchang Kai-shek et ses généraux, sont devenues, après des années, un sujet de conflit entre Chine et Japon.

A Tokyo, un puissant courant révisionniste minimise la responsabilité de la hiérarchie militaire dans ce massacre qui a fait entre 200 000 et 300 000 victimes (les troupes japonaises étaient placées sous l'autorité d'un neveu de l'empereur). Après des années d'amnésie maoïste, le régime de Pékin a ravivé le souvenir de ces atrocités au moment où les relations avec le Japon se détérioraient.

Le poids de ces contraintes géopolitiques explique en grande partie la manière que le jeune (39 ans) cinéaste Lu Chuan a adoptée pour traiter de cet épisode. *City of Life and Death* est tourné en noir et blanc, sur un rythme solennel. Il s'agit d'un assemblage d'épisodes qui vise à donner une vision d'ensemble de ces quarante jours de folie meurtrière. Le résultat évoque le cinéma soviétique du dégel, quand les réalisateurs tentaient de concilier humanisme et propagande, au moment où les héros n'étaient plus des êtres parfaits, tout en défendant des causes irréfutables.

Le héros chinois de *City of Life and Death*, Lu Jianxiong (Liu Ye), est un officier de l'armée nationaliste qui tente de lutter contre la panique qui s'est emparée des troupes chinoises après le départ de l'état-major, ressenti comme



Les femmes chinoises sont forcées de « réconforter » les soldats japonais. METROPOLITAN FILMEXPORT

une désertion. Les premières séquences montrent la résistance désespérée des derniers éléments combattants, puis le sort que leur réservent les vainqueurs. Les Japonais avaient pour ordre d'exécuter tous les hommes chinois en âge de combattre.

Les Japonais avaient pour ordre d'exécuter tous les hommes chinois en âge de combattre

Un autre fil du récit montre le sort des femmes, des enfants et des vieillards réfugiés dans une « zone internationale » sous la protection très fragile d'un ressortissant allemand, John Rabe, qui se

prévalait de la proximité entre le régime impérial et le III^e Reich pour tenter d'infléchir les officiers japonais. Mais ceux-ci laissaient leurs troupes libres de commettre toutes les exactions, et des séquences atroces montrent le sort des femmes chinoises forcées de « réconforter » les soldats japonais.

Lu Chuan, qui avait auparavant réalisé un film d'action passionnant, *Kekexili* (2004), qui mettait aux prises braconniers et gardes-chasse sur les hauts plateaux de l'Ouest chinois, a eu accès à des journaux de soldats japonais. Il en a conçu le personnage de Kadokawa (Hideo Nakaizumi), un conscrit qui prend rapidement conscience de l'iniquité de sa mission. Seul signe de l'humanité des militaires nippons, le personnage de Kadokawa n'a d'autre raison d'être que de modérer un peu la

furie légitime de la description du massacre. Dans l'autre camp, le réalisateur met en scène les compromissions des Chinois les plus fortunés et l'héroïsme de petites gens qui justifie l'emploi du terme « Life » dans le titre du film.

Ces efforts si clairement visibles pour répondre à des sollicitations de tous ordres – politique, historique, esthétique – font que *City of Life and Death* ne peut être plus qu'un document passionnant. Il rappelle un épisode que certains, au Japon, voudraient voir effacé, et donne une idée de l'état de la mémoire historique en Chine. Mais il ne suscite pas d'autre émotion que la désolation qui vient à la vue d'un monument aux morts. ■

Thomas Sotinel

Film chinois de Lu Chuan, avec Liu Ye, Hideo Nakaizumi, Gao Yuanyuan. (7^eh15.)



Cours de langue, calligraphie et cuisine chinoises

Réunion d'information et d'inscription

jeudi 16 septembre à 18 h à la MJC, 14 rue du cheval blanc à Nancy

Adhésion 2010 aux Amitiés Franco-Chinoises : 20 € /personne